

AU COURS DE TRAVAUX DE REFECTION

De très belles fresques romanes sont mises à jour en l'église paroissiale de Montbazin

Sur l'initiative de la mairie de Montbazin il avait été décidé de redonner récemment un peu de dignité à la vieille église paroissiale St Pierre au centre du village et qui servait depuis longtemps de remise et de dépôt municipal.

Or ces travaux de simple remise en ordre effectués sous la direction de M Lefebvre, architecte, viennent de remettre au jour un magnifique et rare ensemble de fresques romanes. Nous sommes d'autant plus heureux de cette découverte que depuis longtemps nous avons alerté l'administration des monuments historiques devant les quelques lambeaux de peinture murale qui apparaissaient sous le badigeon.

Ce travail de découverte a été suivi de près par **Jean-Marie THOMAS**, adjoint aux Beaux-Arts, qui remplit parfaitement son rôle de mise en valeur du patrimoine antique et archéologique de sa vieille cité.



Dans une abside à cinq pans apparaît, au dessus du bandeau une vaste composition peinte qui représente les douze apôtres entourant le Christ. La hauteur des personnages étant de 1,90 m. ceux-ci se développent à la fois sur le mur et sur les reins de la voûte. Chaque panneau latéral est décoré de trois apôtres, le panneau central est occupé par le Christ.

Malheureusement le temps et les hommes ont accompli leur oeuvre de destruction. Aussi certains personnages ont presque entièrement disparu, et la scène centrale est difficile à lire.

Voici cependant la scène représentée: *les douze apôtres, debout, imberbes, dans une attitude assez rigide, la tête nimbée, drapés à l'antique tiennent en main soit le rouleau, soit le livre de la Loi. Les têtes ont les traits fortement accusés, les yeux sont globuleux, les couleurs aux teintes douces sont cernées de traits noirs.* Ils rappellent étrangement les personnages de Notre Dame l'Antique au Forum de Rome mais nous voyons en eux plutôt une influence des fresques italo-byzantines que des fresques pyrénéennes et ibériques. La chose n'a rien pour nous surprendre puisque nous sommes sur le grand axe routier de la voie domitienne où les courants d'idées venaient d'Orient en passant par l'Italie.

Au centre on devine le *Christ en majesté, entouré d'une mandorle tenue par les quatre évangélistes sous leur symbole : l'aigle, le taureau, le lion et l'ange.*

Abbé J. GIRY de la Commission diocésaine d'Art Sacré
Conservateur du site d'Ensérune

ARTICLE PARU DANS LE JOURNAL « L'ŒIL » n°48 de Mars 1994